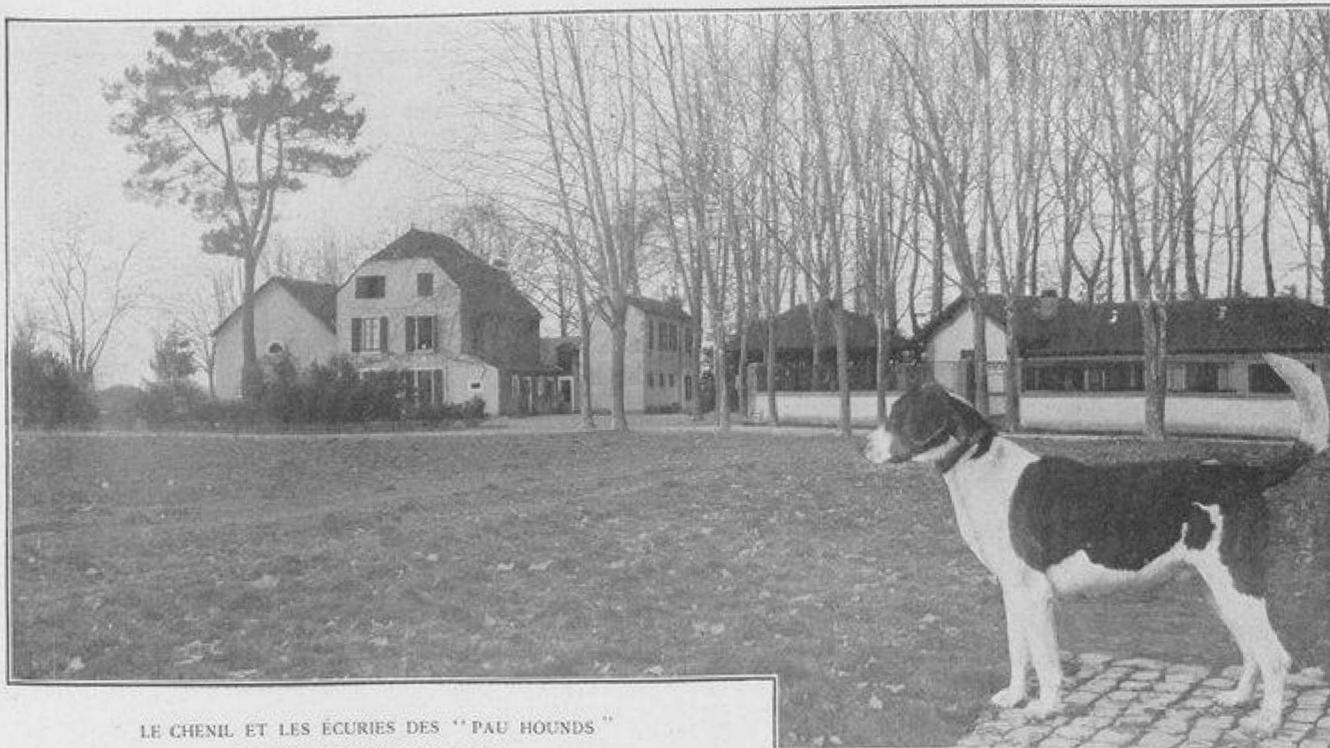


LE
SPORT UNIVERSEL
ILLUSTRÉ



AU CHENIL DES PAU-HOUNDS



LE CHENIL ET LES ÉCURIES DES "PAU HOUNDS"
ROUTE DE MOORLAS A PAU

GREATFULL, TYPE DE CHIEN DE L'ÉQUIPAGE RIDGWAY

LES CHASSES DE PAU

Encore quelques runs passionnants, le Cross Country annuel, trois journées de Concours hippique, et les vaillants hunters qui ont fait tous les frais de ces excitations sous le clair soleil de Béarn, vont prendre leurs quartiers... d'été. Les uns, les plus heureux, ceux que leurs propriétaires, assurés de revenir à Pau, conservent pour la saison prochaine, vont se refaire des jambes neuves sur le sol mouillé et dans l'herbe plantureuse d'un bon pré. Les autres, au hasard des enchères, vont peupler quelque écurie bourgeoise; ils ne fouleront plus le sol élastique de la lande, n'aspireront plus à pleins poumons l'air vivifiant en galopant par-dessus les talus épineux, les tombeaux aux pentes garnies d'ajoncs.

Désormais, c'est entre les jambes de quelque jeune snob ou de quelque banquier paisible pour qui un hunter est la seule monture possible, à condition, bien entendu, de ne jamais mettre à l'épreuve ses qualités de galopeur et de jumper, c'est entre ces jambes inactives que le brave cheval va finir sa carrière.

A moins qu'un nouveau passage au Tattershall ne le ramène quelque jour, par un miraculeux hasard, à ce chenil de Moorlas d'où il est tant de fois parti pour d'héroïques randonnées.

Nous nous sommes trop longuement étendus, il y a trois ans, sur l'histoire des Drags de Pau, sur le fox hunting et le drag béarnais, pour y revenir en détail cette année. (Voir numéros 443, 444, 445).

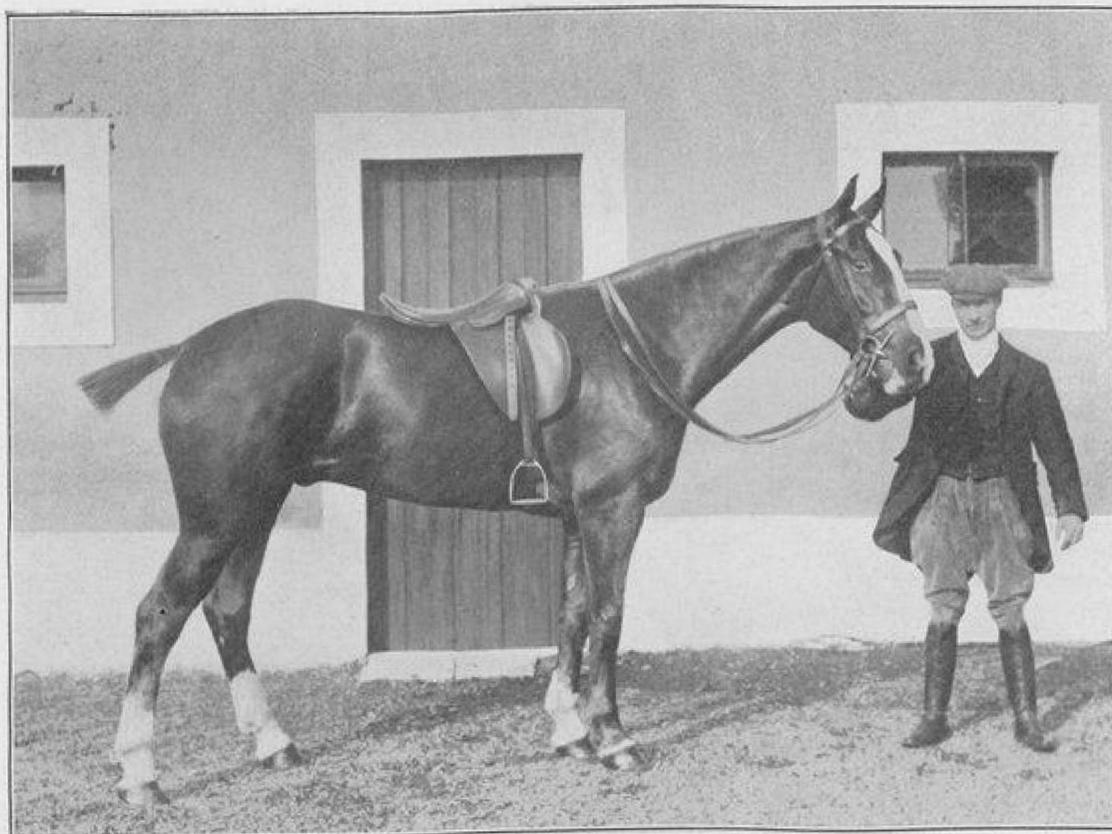
Qu'il nous suffise de signaler la vogue sans cesse croissante de ce plaisir royal. Un coup d'œil sur les photographies que nous publions, montre quelle affluence s'empresse aux meets, que ce soit à Billières, à Beradets, aux Bordes, à Saint-James, à Lescar, à Uzin, dans la lande marécageuse ou même à Pontacq, malgré les 25 kilomètres qui séparent ce joli pays de laisser-courre de la bonne ville du Roy Henry.

Tous les ans s'accroît le nombre des sportsmen qui suivent les chiens des deux masters, MM. H. Ridgway et Wright.

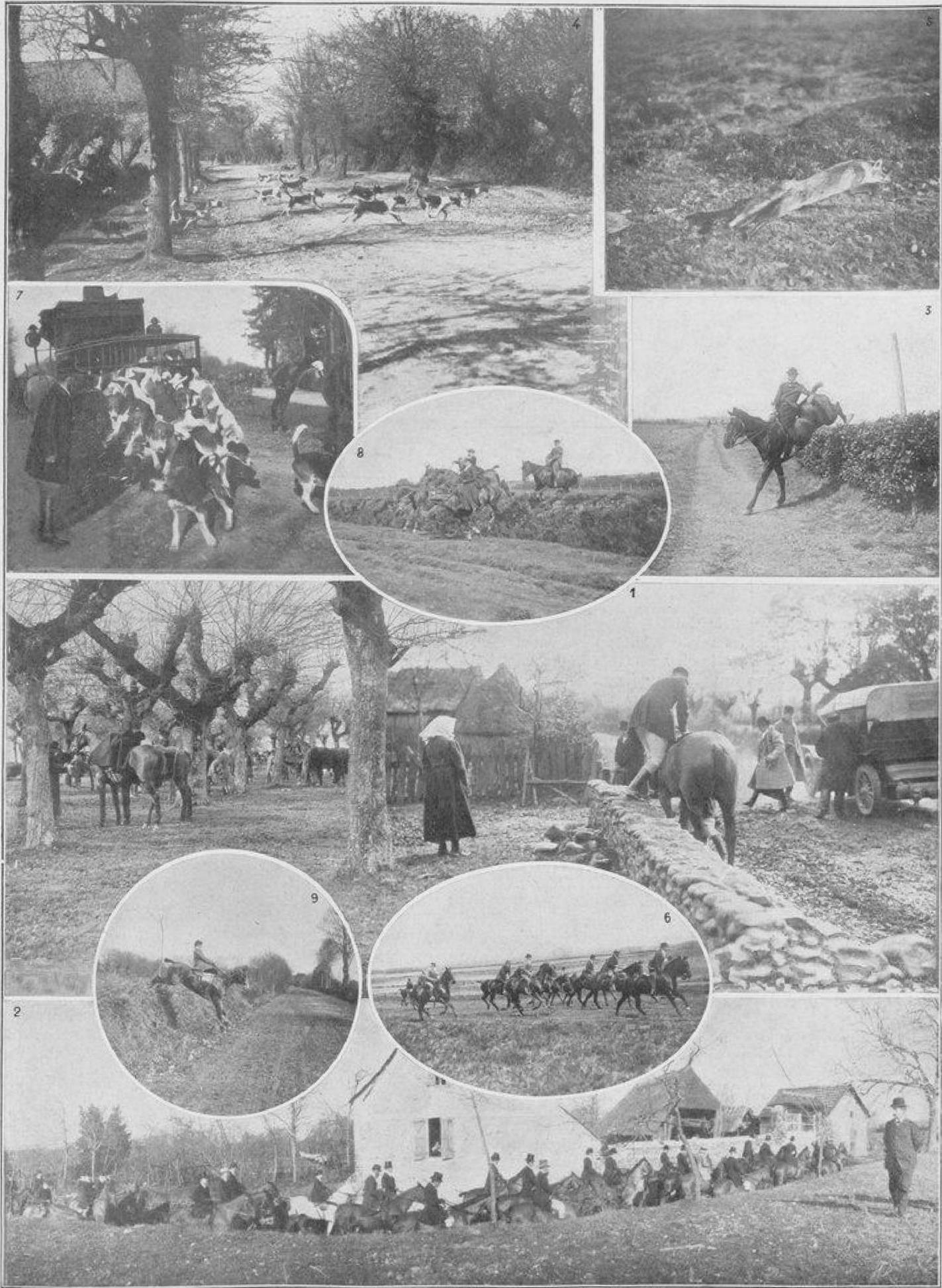
Ceux-ci tiennent leurs rôles en sportsmen et en gentilshommes pleins de munificence. Jamais le chenil de Moorlas, installé à 5 kilomètres de la ville, dans une propriété municipale, offerte par Mme Torrance,

en souvenir de son malheureux fils, jamais le chenil n'a été habité par un « pack » de fox hounds plus nombreux, de sang plus pur. Divisée en trois parquets, la meute se compose d'une centaine de chiens de forte taille, d'une homogénéité parfaite, dont on ne peut trouver l'équivalent que dans les équipages les plus fameux d'outre-Manche.

Malgré le service exceptionnellement dur auquel ils sont astreints, ces chiens, même à la fin de la saison, sont dans un état irréprochable de santé

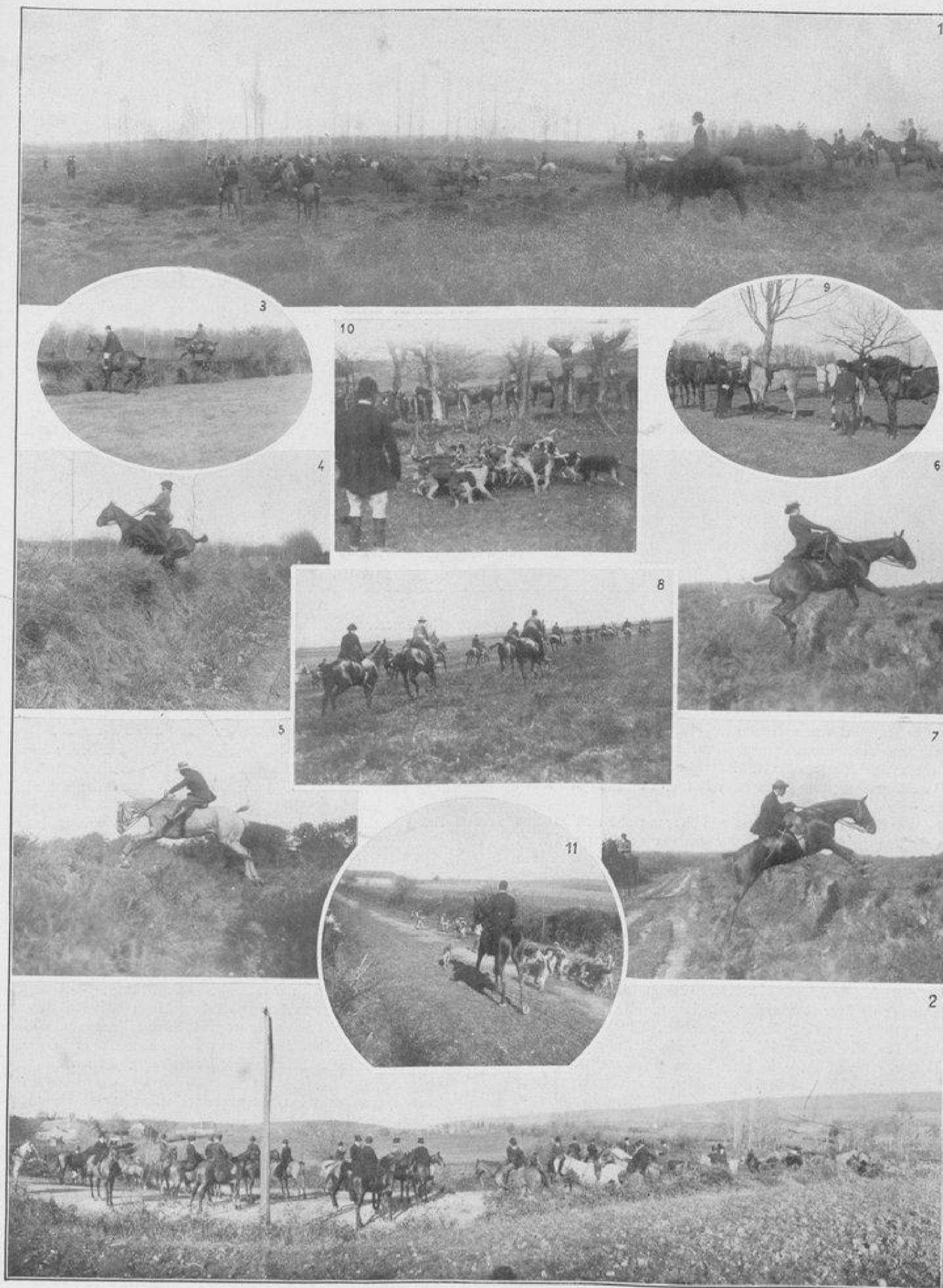


COPPER, HUNTER DE L'ÉQUIPAGE DES PAU HOUNDS, APPARTENANT A M. H. RIDGWAY



LE FOX HUNTING A PAU

1. LE RENDEZ-VOUS. — 2. LE DÉPART POUR LA CHASSE. — 4. L'ATTAQUE. — 5. LE RENARD DANS LA LANDE.
6. A LA POURSUITE DU RENARD. — 3, 8, 9. LE PARCOURS EST PARSEMÉ D'OBSTACLES DIFFICILES. — 7. LES CHIENS A LA SORTIE DE LEUR VAN.



LE FOX HUNTING A PAU

1, 2. L'ATTENTE DU LANCE. — 3, 4, 5, 6, 7. — QUELQUES JOLIS SAUTS. — 8. EN PLEIN GALOP DANS LA LANDE. — 9 AU REPOS. — 10. LA CURÉE. — 11. LE RETOUR



CHASSES DE PAU. — PASSAGE D'UN RUISSEAU.

et d'énergie. L'installation, merveille de confort, pratique et luxueuse à la fois, est dans un état de propreté admirable : le logement des hommes d'équipage, les parquets, jusqu'aux boxes des renards.

Dans les écuries, nous avons pu admirer quelques types de magnifiques chevaux anglais qui font honneur au goût éclairé de M. Ridgway. On sait d'ailleurs qu'à l'International Horse Show de 1907, à Londres, les Pau Hounds avaient présenté un team de trois chevaux qui ont fait l'admiration de nos voisins.

Ce n'est pas seulement par sa remonte en chevaux et en chiens que l'équipage de Pau peut soutenir la comparaison avec les meilleurs d'Outre-Manche, c'est encore et surtout par son esprit sportif, son allant, son entrain au galop et sur l'obstacle.

Ont suivi les chasses pendant la saison 1908 :

Mlle Pozzi, Mr. Burgess, Sir John Nugent, comte de Navailles, Mr. W. Forbes, Morgan, Mr. J. Wright, Mr. Joseph Barron, Dr. William H. Bagnell, marquis de Saint-Sauveur, M. Drion, M. Pradines, M. Fortunet, M. Harristoy, marquis de la Gandara, lieutenant H. de Juge-Montespieu, duc de Brissac, Mr. Harry Hutton, comte René d'As-torg, M. François de Juge-Montespieu, M. Gasqui, M. Cazaux, M. de Labusquette, M. de Lesparda, Mr. C. Morse, Mr. Thorn King, baron de Vaufreland, Mr. W. K. Thorn, M. E. Botto, Mr. Mathews, M. Lafontan, M. Martre, Mme de Tuite, Mlle de Tuite, Miss Fergusson, Mrs. Trench, Miss Trench, comtesse de Galliffet, Mrs. Kane, Miss Kane, Lady Nugent, Miss Nugent, comtesse de Gontaut-Biron, M. et Mme Luard, baron Hainguerlot, Mme de Coigny, Mme Pradines, Mr. Grahame, Stewart Mr. Hutchison, Mr. Eustace Barron, Mr. Hanford, M. Chasserieux.

N'oublions pas pour clore cette liste, M. Paul Larregain, l'intrépide cavalier qui a formé tant d'élèves sur les obstacles palois et à qui les sportsmen doivent de pouvoir trouver en Béarn un assortiment d'excellents hunters choisis parmi les anglo-arabes du pays pour les poids légers et pour les poids lourds parmi les meilleurs irlandais qu'il ramène lui-même tous les ans de leur pays d'origine.

Dressée et entraînée sur les obstacles variés de la lande et sur le fixe, cette cavalerie est d'une absolue sécurité pour les amateurs de fox hunting qui ne disposent pas d'une écurie particulière. Nulle part on ne peut en trouver l'équivalent. C'est d'ailleurs à elle, en grande partie, que les runs des Pau Hounds doivent leur animation et par conséquent que la chasse du renard en Béarn doit sa prospérité.

Fox.



CHASSES D'ARDENNES

LA BÉCASSE

Grâce aux députés plus soucieux de leur réélection que des intérêts généraux dont la défense leur est confiée, l'édifice des mesures protectrices péniblement bâti durant quelques années par M. Mougeot, alors ministre de l'Agriculture, s'est effondré tout d'un coup il y a deux ans. Et M. Mougeot lui-même, redevenu entre temps simple député, a voté, paraît-il, l'abolition des mesures qu'il avait personnellement édictées !

Depuis 1906, la chasse de la bécasse au printemps est donc de nouveau permise dans les Ardennes, à la requête et à la passée du soir. Chaque jour, des centaines de chasseurs explorent les bois, même les plus minuscules, avec des chiens d'arrêt, — ou d'autres, — et chaque soir, ces mêmes chasseurs vont se poster dans des massifs où ils n'ont même pas toujours le droit de chasse, arguant d'une tolérance qui n'existe que dans leur imagination. Pendant le quart d'heure crépusculaire pétille de tous côtés une fusillade que je veux croire uniquement dirigée contre les bécasses.

Il ne me paraît pas douteux que la protection accordée pendant trois ans à ces intéressants oiseaux en ait augmenté le nombre sensiblement et les bienfaisants effets de cette protection allaient surtout se faire sentir dans un avenir prochain, car c'est une vérité de La Palisse qu'en matière de repeuplement de chasses, ce sont les premières années les plus dures à passer, à cause du nombre restreint de reproducteurs.

L'épargne réalisée va se trouver à peu près dissipée en deux ou trois printemps, à moins que, comme l'an dernier, les brusques variations de température du mois, très défavorables à la chasse à la croule, ne sauvent un certain nombre de bécasses.

Pour ma part, je regrette que l'on ait rétabli la possibilité de tuer des bécasses au printemps. Je le regrette pour les bécasses d'abord ; je le regrette aussi pour la facilité qu'elle donne aux peu consciencieux de tuer d'autres pièces de gibier, sédentaires celles-là, et très nécessaires à la reproduction.

Et voilà, au contraire, qu'en Belgique, depuis le printemps 1907, la chasse à la bécasse qui, jusqu'alors, était autorisée en mars et en avril,